

„ l'adoptent ; mais tous la calculent différem-
 „ ment. Au milieu de tant d'incertitudes ,
 „ que devons-nous penser ? Il en est de mê-
 „ me de l'éclipse de Tchong-Kang. Le P.
 „ de Prémare, dans un de ses ouvrages ,
 „ tourne en ridicule les astronomes qui l'ont
 „ calculée ; & dans les Lettres édifiantes , on
 „ lui fait défendre & soutenir cette même
 „ éclipse. „ (a)

Voici une réflexion sur les nations sau-
 ges & civilisées, qui mérite d'être accueillie ,
 par un éloignement judicieux des extrêmes ,
 & une sage réfutation des paradoxes des phi-
 losophes en faveur d'un état qui certaine-
 ment n'est pas l'état naturel de l'homme *.

* 15 Janv.
 1776, p. 87.
 — Cat. phil.
 p. 187. édit.
 de 1777.

„ Qu'on ne regrette donc pas ces siècles tant
 „ vantés, & que l'on reconnoisse que moins
 „ les peuples sont policés par les sciences
 „ & par les arts, plus, à parler en général,
 „ dans leur stupide ignorance ils sont féro-
 „ ces, vicieux & dépravés. Peut-être au reste
 „ l'état le plus désirable, pour les nations
 „ comme pour les particuliers, se trouve-t-il
 „ dans ce juste milieu, qu'il est, après tout,
 „ si difficile de rencontrer, & auquel on s'ar-
 „ rête plus difficilement encore lorsqu'on y

(a) Cette note tirée des écrits de Mr. de Guignes, est exactement conforme aux observations que plus d'une fois, nous avons eu l'occasion de faire sur les pitoyables annales chinoises. 1 Mai 1776, p. 18. — 15 Janv. 1777, p. 88 — Cat. phil. p. 303 & suiv. — Art. MAILLA dans le *Dict. hist.*